



## Citizen Capital, un fonds qui sait allier vertu et profits

**L**auraence Méhaignerie et Pierre-Olivier Barennes ont savouré leur première victoire. Mercredi 15 février, les deux créateurs, en 2008, du fonds d'investissement Citizen Capital, ont signé la vente de G2J, la première société dans laquelle ils ont investi, en dégageant une jolie plus value. Le prix de vente est le double du prix d'acquisition.

Or leur modèle n'est pas classique. Certes, ils attendent que leurs investissements rapportent, mais ils entendent aussi faire œuvre sociale. Ils n'investissent que dans des entreprises qui n'ont pas accès aux fonds traditionnels, en raison de leur profil : parce que leurs fondateurs viennent des quartiers défavorisés, peu ou pas diplômés, sont issus de minorités ; ou parce qu'ils se sont positionnés sur des secteurs utiles à la société, dans une démarche de développement durable associant les parties prenantes, et les salariés en particulier.

José Jacques-Gustave, le fondateur de G2J, répondait aux critères : ce Martiniquais a créé son entreprise en 1994, à 29 ans, avec pour tout diplôme un BTS d'action commerciale. Sans un sou et sans relations.

Sa société de vidéoconférence est aujourd'hui l'un des leaders de son secteur. Elle assure la tenue de réunions à distance pour des grands groupes (Auchan, Alstom, EDF), des institutions publiques (Fonds monétaire international, ministère de la justice) ou des PME ; ainsi qu'entre des entreprises ou organisations dotées de systèmes différents.

En trois ans, depuis la prise de participation de Citizen Capital, G2J a doublé son chiffre d'affaires (4 millions d'euros) et ses effectifs (30 personnes aujourd'hui). L'apport du fonds ne fut pas seulement financier. M<sup>me</sup> Méhaignerie, ex-conseiller auprès d'Azouz Begag, ministre délégué à la promotion de l'égalité des chances, et fille de Pierre Méhaignerie, député et ancien ministre, et M. Barennes, ex-directeur du fond d'investissement Bridgepoint Capital, ont mis leurs compétences et leurs relations au service de l'entreprise. Ils ont infléchi sa stratégie et aidé à l'amélioration de sa gestion.

### Les sociétés se complètent

L'acquéreur, IEC Professionnel Media, est l'une des principales sociétés européennes d'ingénierie audiovisuelle. Les deux entreprises se complètent. D'autant que G2J, basée à Paris, a des bureaux en Chine (à Shanghai) et dans les DOM ; ce qui n'est pas le cas de IEC, qui est en revanche implanté aux Etats-Unis.

Les actionnaires actuels (Citizen Capital pour 25 %, et les fondateurs et amis à hauteur de 75 %) ont décidé de rétrocéder 10 % de la plus-value aux 30 salariés de G2J, ce qui représente environ un mois et demi de salaire pour chacun.

L'opération confortera les investisseurs traditionnels qui ont abondé pour 22 millions d'euros au fonds de Citizen Capital. Celui-ci vient de boucler sa troisième levée de fonds. ■

ANNIE KAHN